



Sortie au château de Villerville (dimanche 12 juin 2016)

Nous devons l'organisation de cette journée aristocratique aux gentes dames : Louise, Maryse, Francine, Nathalie que nous n'omettons pas de remercier chaleureusement. Francine s'étant aimablement proposée de recevoir les équipages pour le petit-déjeuner chez elle, rue Baumarin au Bès. La table est dressée sur toute la longueur de la terrasse en façade sous une tonnelle verdoyante avec un olivier en majesté. Pierrot accueille tous les amis, droit dans sa chemisette blanche brodée A.V.A. afin de styliser l'élégance de leur réception matinale. Charcuteries, fromages, viennoiseries, vins, café, thé sur table, le tout sans modération, définissant l'offre gourmande du club.

Raymond donne le signal du départ, les voitures mettent le cap sur Sommières, Villerville et son château perché. Nos anciennes sont autorisées à être garquées dans la première cour intérieure sur un tapis de gravillons assez instables. M^{le} le comte nous reçoit par quelques mots de bienvenue et un historique architectural du château féodal à partir du XI^{em} siècle. Notre groupe est scindé en deux pour faciliter la visite. Nous entamons une découverte des lieux assez lente, derrière la guide intarissable sur les différentes restaurations du monument et ces vicissitudes successives illustrant l'histoire de France sans oublier les guerres de religion, la Révolution de 1789, l'occupation allemande et autres... Tous les portraits accrochés dans toutes les pièces composent une généalogie picturale assez rébarbative pour les visiteurs que nous sommes. De la vieille vaisselle fleurie agrémentée des murs décrépis, un salon est même tapissé de cuir de







Cordoue chose assez rare. Les meubles évoquent plusieurs époques chacun avec son style reconnaissable. Nous pouvons imaginer la vie en ces murs, nobles et serviteurs, au fil des siècles le tout pour cinq euros tête.

Il est 13h, il faut atteindre Buisson : le déjeuner est réservé au « Comptoir de l'évêque » situé à deux kilomètres après le gros village. Nous pouvons y garer les voitures aisément, quelques photos prises serviront d'enseigne publicitaire sur internet pour le « Comptoir ». C'est une ancienne bâtisse restaurée, accueillante, quatre tables sont dressées à l'ombre contre la piscine, une « pouraranca » occitane (puits à bascule) assure le décor rustique avec son aspect de vieille tour en pierres sèches témoin d'un passé révolu.



Le repas s'étire en longueur à notre habitude, la présentation est soignée : marbré de saumon, roulade de volaille, parfait. Maryse a de bons amis, nos hôtes de ce dimanche.



Raymond évoque avec émotion, nos chers disparus, Jeannot, Nathalie Chatelet et puis le résultat péjoratif de la Bourse de Palavas : positif ! L'après-midi est belle, ensoleillée, nous nous racontons beaucoup, Marcelou, notre président d'honneur, sort quelques photos des premiers rallyes organisés et costumés, toujours une des premières pages d'histoire du club.



Nous buvons le café, il est 16 heures. Les gentes dames sont remerciées avant la dislocation.

Oyez ! oyez ! braves gens ! A.V.A. ! A.V.A. !





